

## CHAPITRE XIV.

## DIALOGUE ENTRE LE BRÂHMANE ET RAHÛGAṆA.

1. Le sage dit : La foule des âmes est jetée dans la voie difficile du monde qui ressemble à une route impraticable, par l'Illusion dont dispose le bienheureux Vichṇu qui est le Seigneur. L'Illusion se sert des six sens, par lesquels l'homme perçoit la révolution du monde qui n'a pas eu de commencement, et qui n'est que l'état d'union ou de séparation [de l'Esprit] relativement à la suite des corps divers, produits par les actions bonnes, mauvaises ou mêlées qu'engendrent les diverses qualités de la Bonté, [de la Passion et des Ténèbres,] chez ceux qui prennent le corps pour l'âme. Avidé de gain, comme une caravane de marchands, l'âme perçoit les œuvres accomplies par son corps ; et marchant dans la forêt de l'existence qui est aussi misérable qu'un cimetière, s'épuisant parmi de nombreux obstacles en efforts stériles, elle n'a pu jusqu'ici retrouver la trace de ces abeilles qui adorent le lotus des pieds de Hari, le Seigneur suprême, où elle verrait se calmer ses douleurs. Les organes nommés les six sens sont de fait les voleurs de cette forêt.

2. Les biens quels qu'ils soient, que l'homme ne gagne qu'à force de peines, sont pour lui un moyen d'acquérir des mérites religieux ; et ces mérites qu'assure le culte du suprême Puruṣa, ne rapportent, on le dit, que pour l'avenir. Or c'est ce trésor que, semblables aux voleurs pillant une caravane dirigée par un mauvais guide et qui n'est pas sur ses gardes, les sens enlèvent à l'âme par l'attrait des jouissances domestiques que procurent la vue, le toucher, l'ouïe, le goût, l'odorat, la volonté et l'action.

3. Là ceux qu'on appelle les enfants et la femme de la maison, sont de fait les loups et les chacals qui ravissent au mauvais maître, sous ses yeux et malgré lui, le petit agneau qu'il garde.